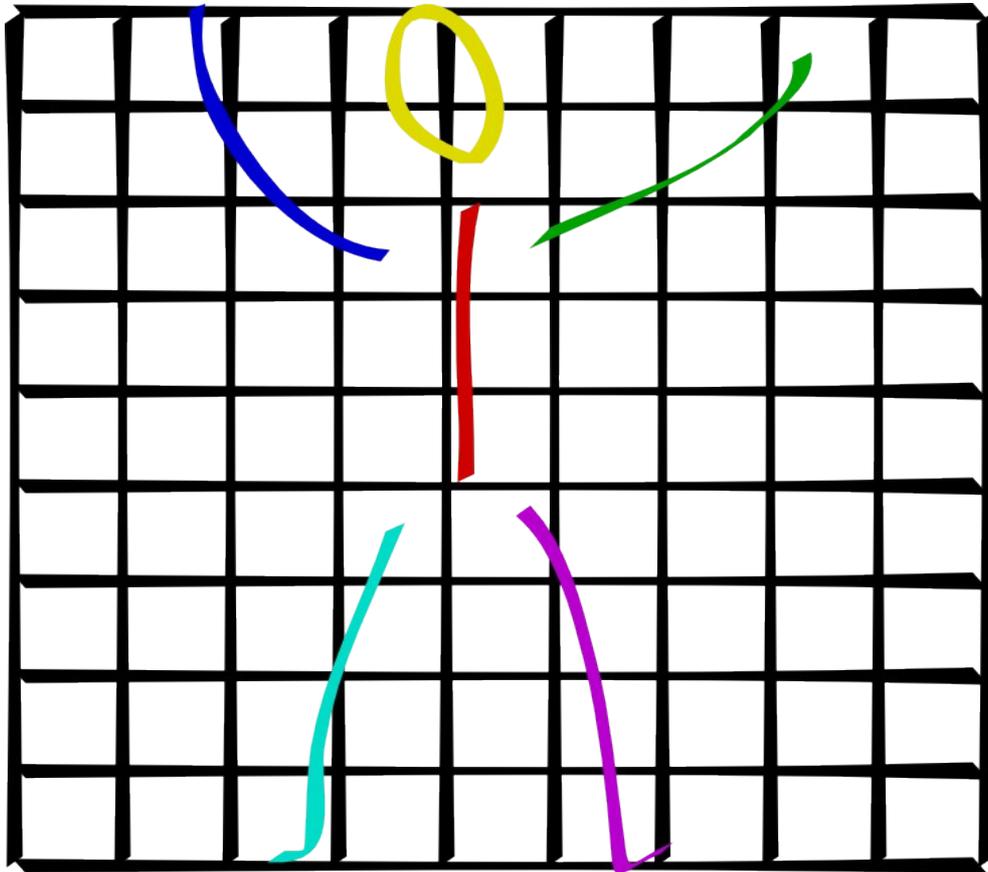


La chasse au trésor



Il était une fois un village qui organisait chaque année une chasse au trésor. C'était un village à l'apparence tranquille, mais assez particulier, car toute la vie du village tournait autour de la chasse au trésor. La chasse au trésor se déroulait tout au long de l'année, sur tout le territoire du village, et tous les villageois pouvaient, sans exception et en toute liberté, y participer. En réalité, rares étaient les personnes qui s'y abstenaient, et la plupart ne pouvaient se résoudre à se tenir à l'écart. La chasse au trésor était tellement indissociable de la vie du village, l'attrait des honneurs étaient tellement immense, les perspectives de bénéfices étaient tellement prodigieuses, qu'elle avait le pouvoir inexorable d'influencer et de transformer tous les villageois. Les plus timorés devenaient progressivement les plus véhéments, la passion du jeu se développant jusqu'à l'obsession, et la majorité n'hésitait pas longtemps à mélanger inextricablement leurs affaires quotidiennes aux péripéties de la quête.

La chasse au trésor existait au village depuis des siècles, et chaque année, c'était une nouvelle aventure qui se présentait à tous. Toutefois, c'était aussi un drame et une comédie qui se répétait d'années en années, qui continuait, perdurait et se perpétuait, comme une suite interminable aux innombrables variantes. Chaque événement de la chasse au trésor était propice à stimuler l'ambition des générations et la vengeance des clans, et chaque épisode s'inscrivait durablement dans les consciences, et parfois aussi dans les corps malheureusement. La chasse au trésor constituait en quelque sorte le mode opératoire du village, sa culture et son l'histoire.

Chaque année, la chasse au trésor s'achevait dans les jardins du château par un grand banquet où toute la population était conviés. Lors de ce banquet les protagonistes les plus importants de la chasse au trésor racontaient, chacun leur tour, le rôle déterminant qu'ils avaient joué, et montraient à la foule captivée les objets qui les avaient aidés dans leur tâche. C'était un spectacle auquel tout le monde ne manquait jamais d'assister, parce qu'il mettait en valeur ceux qui y avaient participé, mais aussi parce qu'il représentait la vie et le destin de tout le village.

A la fin du spectacle, le héros victorieux qui détenait le trésor, le découvrait comme preuve de sa réussite et de sa bonne foi. Alors, la foule applaudissait l'enthousiaste orgueilleux dans une bruyante clameur et le félicitait avec ferveur comme pour s'enivrer de la gloire de l'élu, le triomphe du héros faisant partie des joies et de l'exaltation de la fête. Il semblait que chacun louait ses mérites et se soumettait à sa légitimité, mais en vérité, chacun se flattait hypocritement, s'enviait secrètement, tous se gointraient de plaisirs et d'illusions, et tous se lançaient éperdument dans d'improbables spéculations sur les alliances et les chances qu'ils croyaient avoir ou pourraient manigancer dans la future chasse au trésor. Ainsi, la révélation du trésor marquait en même temps la fin de l'année écoulée et le terme de la partie, le début de la nouvelle année et le commencement de la prochaine partie, mais surtout, la démonstration du trésor gravait une nouvelle fois encore dans les esprits la pérennité imperturbable du cycle de la chasse au trésor.

Le nouvel héros était ainsi investi comme le nouveau maître du village. Ce personnage central du village ne disposait officiellement d'aucune prérogative spéciale à sa fonction, et son rôle consistait essentiellement à jouir de sa victoire pendant toute une année. Il ou elle se devait de rester neutre et impartial, afin de garantir le bon déroulement de la prochaine chasse au trésor, leur seul devoir étant de n'y participer activement en aucune manière. Cependant, tous les villageois reconnaissaient l'importance prépondérante du maître du village dans la chasse au trésor. Et même si les maîtres du village changeaient chaque année, tous s'accordaient à penser que certains avaient été en mesure de choisir et de décider de leur successeur. Il arrivait souvent que certains parviennent à se transmettre réciproquement leur place et leurs privilèges, alternant le goût de la conquête et le doux exercice du pouvoir.

Malgré les présomptions et les coïncidences, personne au village ne s'enhardissait à ce genre d'allégations dangereuses, car personne ne souhaitait risquer par de stériles accusations sa position et ses prétentions d'ascension sociale. La vérité n'était pas une valeur très recherchée et la justice n'avait pas le droit de rivaliser avec les intérêts des vainqueurs. La réalité factuelle de la chasse au trésor faisait loi et ne laissait aucune place, ni à d'autres fois, ni à d'autres espérances. La seule victoire à la chasse au trésor comptait coûte que coûte, et primait sur toutes autres considérations. En outre, personne ne pouvait avec certitude, ni démonter les nœuds du passé, ni prédire les rouages de l'avenir. Toutes les chasses au trésor étaient considérées comme une surprise ou comme une fatalité, selon l'humeur, les circonstances ou le regard posé sur le sort.

Chacun s'évertuait à garder de par devers soi ses propres convictions, et au mieux en parlait comme des rêves secrets, des utopies irréalistes ou des folies récurrentes. Les mœurs des villageois se caractérisaient par une politesse de rigueur, mais compassée, par une courtoisie de bon aloi, mais feinte, par une servilité obséquieuse, mais inavouée. Leur lâche retenue, qu'ils présentaient comme une sage prudence, rengorgeait leurs émotions profondes, rongait leurs velléités d'indépendance et polluait leurs conjectures personnelles. Chacun craignait les impondérables, les trahisons et les représailles, et tout le monde se contentait d'imiter ses proches, de surveiller ses voisins, et de jouer aveuglément à la nécessité attendue de la chasse au trésor.

Les opinions publiques étaient empreintes d'un conservatisme édulcoré et passéiste, d'une vague et pernicieuse auto censure, dont le seul but était de préserver l'aura de la chasse au trésor et des maîtres du village, et dont le seul effet était d'annihiler et de refouler l'émergence d'une potentielle rébellion. Il était permis d'en rire un peu et de se moquer des travers des autres, mais il était interdit d'en déduire les conséquences logiques et objectives: il était tabou de remettre en question le fondement de la chasse

au trésor qui animait le village, et tous les villageois s'enchaînaient les uns aux autres par cette tacite complicité. Personne ne se disait responsable, mais tous se sentaient un peu prisonnier, un peu coupable.

Les sentiments véritables et les idées nouvelles ne semblaient pouvoir s'exprimer que dans le murmure de la sphère privée, et la vraie vie privée se voyait reléguée comme une désuète peau de chagrin dans le tiroir poussiéreux de leur inconscience. Les villageois ne se doutaient pas qu'ils avaient une âme en propre et qu'ils leur incombaient à eux seuls de développer, l'auraient-ils appris, qu'ils n'eurent su qu'en faire. Ils ne savaient pas non plus que leur âme était leur bien le plus précieux, leur trésor intérieur, et sans s'en soucier, ils suivaient docilement la coutume, se consacraient à la banalité, et comblaient le vide de leur existence intime par la surenchère des débauches et des mondanités inutiles. Ils ne croyaient pas qu'ils possédaient tous en eux la même clef, la même promesse, qui leur eut permis d'ouvrir les portes de l'univers et de la connaissance.

Par ailleurs, personne n'eut pu envisager de s'opposer seul à la tradition séculaire, alors les générations s'y conformaient, les majorités s'y pliaient bien malgré elles, tandis qu'une minorité s'y délectaient, jouissant d'une situation supérieure indue, fortuite et passagère. Face à cette impossibilité ontologique, ils ne se rendaient pas compte qu'ils transportaient et se transmettaient tous le même fardeau, et ne trouvaient comme remède à cette obligation inhérente à leur condition que l'illusion de la travestir en une joyeuse aspiration volontaire. Les règles et le cadre de la chasse au trésor étaient strictes et impérieuses, et leurs marges de liberté, leurs désirs individuels, se résumaient à découvrir les moyens de rester ou de passer du bon côté de la barrière.

Puisque personne ne semblait pouvoir échapper à la tyrannie de la chasse au trésor, la raison pragmatique leur suggérait qu'il était préférable d'en imposer les règles plutôt que de les subir. Ils s'associaient pour mieux se parjurer, se confiaient pour mieux s'oublier, se réunissaient pour mieux se perdre. Ils occupaient leur vie entière à errer dans le labyrinthe de la chasse au trésor. Ils concentraient toute leur énergie à défendre une barrière avec l'espoir d'en franchir une autre, et quand ils y réussissaient, c'était pour recommencer, parce l'ancienne barrière qu'ils avaient vaincue était celle qu'ils devaient maintenant défendre, leur anciens compagnons de fortune étaient devenus les assaillants contre lesquels ils devaient se battre, leur anciens ennemis étaient maintenant les alliés avec lesquels ils leur fallait se compromettre, et non content d'avoir atteint leur objectif, ils s'apercevaient dès lors qu'ils étaient confronté à une nouvelle barrière, plus haute, plus grande et plus désirable encore. Ils ne savaient pas qu'il n'y a d'ensemble que dans le partage sincère et désintéressé, qu'il n'y a de liberté que dans la recherche de sa propre lumière intérieure. Ils ne pouvaient comprendre que cet ensemble et cette liberté sont inaltérables et indestructibles, par delà même la mort, le temps et l'espace, et que ce

partage et cette recherche sont infinie et éternelle.

La prégnance de l'éducation, l'inertie des habitudes, le poids des conventions, les contraintes de la pression sociale, la fierté factice d'appartenance à une communauté, les enjeux considérables et le conditionnement incessant de la chasse au trésor étaient bien trop lourds et conséquents pour être ébranlés par des âmes isolées, furent-elles valeureuses, pures et sans complaisance. Le consentement inéclairé prenait la force de l'engagement désabusé. Le désespoir commun semblait se fondre et se justifier dans la volonté générale, et ne trouvait d'exutoire que dans la chasse au trésor. Même si celle-ci ne profitait qu'à quelques-uns, la chasse au trésor trompait les consciences sublimées qui s'abandonnaient dans l'hystérie collective, le sacrifice symbolique et le suicide spirituel. La chasse au trésor était un carcan ludique, une camisole sémiotique, une diversion idéologique, qui s'imposait à tous comme un divertissement contre l'ennui, le dégoût et la solitude. Malheureusement, tous finissaient par s'y attacher et revendiquer sa part d'addiction. Sauf à affronter les affres des parias ou les tourments de l'exil, la chasse au trésor demeurait l'unique ou l'unique lieu de toutes les réalisations et de toutes les satisfactions.

A la fin de la cérémonie, le héros de la chasse au trésor formulait un vœu qui devait s'exhausser dans l'année avec la bénédiction de tous les habitants du village. Le nouveau maître du village proclamait également la réalisation du vœu de son prédécesseur. Ensuite, il ou elle procédait à la redistribution des objets de la chasse au trésor. Là se trouvait la phase hasardeuse de toutes les chasses au trésor. Comme l'on mélange les cartes avant une partie, la distribution des objets était la première étape de toute chasse au trésor. Les objets, qui avaient été déposés sur une grande table pendant la représentation, étaient redistribués à de nouvelles personnes pour lancer la prochaine chasse, et c'était le nouveau maître du village qui choisissait qui recevrait tel ou tel objet.

Certains experts de la chasse au trésor prétendaient que c'était le moment où tout se jouait, tandis que d'autres affirmaient qu'il fallait bien commencer quelque part, et que le jeu des échanges et des captures, des accords et des complots, qui s'étalait tout au long de l'année, et qui pouvait survenir à n'importe quel moment, était bien plus important. Certaines chasses paraissaient courues d'avance dès le premier jour, tandis que d'autres semblaient ne trouver de solution que le dernier jour. Il était difficile de faire la part des choses, tant les manœuvres et les artifices, les intrigues et les mensonges, les ruses et les pièges étaient la substance même de toutes les chasses au trésor. La distribution des objets n'était en réalité que la phase initiale, la partie visible de toute chasse au trésor. C'était l'occasion pour le nouveau maître du village de récompenser ouvertement ses anciens partenaires, de solliciter subtilement de nouveaux associés ou de poser discrètement quelques pions pour la nouvelle chasse ou la suivante.

Les objets représentaient une fonction qui pouvait intervenir à n'importe quel moment dans la chasse au trésor. Il suffisait souvent d'en suggérer la présence ou l'absence, ou d'en formuler la menace pour qu'ils aient une action réelle. Le porteur d'un objet pouvait s'en servir comme bon lui semblait, et personne ne trouvait à y redire, ni ne pouvait s'y soustraire, à moins d'y opposer le pouvoir d'un autre objet. Les villageois étaient intarissables sur leurs différentes utilisations et leurs multiples combinaisons. Un joueur expérimenté pouvait en société se prévaloir de techniques innovantes et de tactiques audacieuses, mais dans la réalité complexe et floue de la chasse au trésor, les situations étaient toujours incertaines. Les joueurs potentiels étaient ceux qui à un moment donné détenaient un ou plusieurs objets, et les joueurs actifs étaient ceux qui s'en servaient réellement. Certains joueurs faisaient croire parfois qu'ils possédaient tel ou tel objet, mais le bluff était toujours risqué et bien souvent provisoire. Ce qui comptait, c'était d'avoir le bon objet au bon moment et d'être au bon endroit quand il le fallait.

Au début du jeu, chaque équipe était identifiée par une couleur, un emblème et un thème. Chaque membre recevait un objet, mais par la suite, les choses évoluaient, et de jours en jours, il était de plus en plus difficile de distinguer qui faisait quoi et pour qui. Plusieurs gazettes locales relataient périodiquement les principaux événements, mais il était imprudent de s'y fier vraiment, parce que les commentateurs ne leurs prêtaient jamais la même signification, tachant d'orienter malicieusement la rumeur publique, ou de suivre innocemment les ordres et les directives qu'ils avaient reçus d'un supérieur. Aussi, chacun disposait de son propre réseau d'espionnage afin de collecter jusqu'aux plus infimes détails de la vie courante de tous les villageois, et chacun vivait en quelque sorte une histoire différente. Encore une fois, les actes seuls importaient, et il était vain de préjuger des raisons et des manipulations des uns et des autres. Il arrivait fréquemment, qu'un membre d'une équipe prenne fait et cause pour une autre équipe, et cela ne choquait personne, bien au contraire, tout le monde se réjouissait d'un si inattendu rebondissement. Parfois aussi, certaines équipes s'intégraient à d'autres, mais il était difficile de déterminer qui absorbait l'autre et dans quel but. Ainsi, la chasse au trésor avait un début et une fin, mais entre les deux rien n'était clair et tout était sujet à la controverse et à l'interprétation. Rien n'était vraiment sûr, parce que la pratique du double jeu ou les renversements de situation étaient inévitables.

La seule question était de savoir qui menait le jeu, et quels étaient les prétendants sérieux à la victoire, parce que l'important pour les villageois était de s'allier avec celui ou celle qui le jour du banquet montrerait le trésor. Souvent le jeu s'accélérait en fin de partie, les équipes s'associaient et les partis pris se radicalisaient. La généalogie des familles et la hiérarchie des castes, l'histoire des précédentes chasses au trésor et la psychologie des cadors faisaient l'objet d'études approfondies parce qu'elles révélaient les tendances fondamentales qui permettaient d'anticiper et de comprendre les stratégies et les motivations des uns et des autres.

Les personnages du jeu étaient regroupés en neuf équipes avec neuf chefs d'équipe composée de neuf membres, et chacun devait tenir l'objet qui marquait le rôle qui lui incombait. Comme les objets pouvait circuler de mains en mains sans que personne n'en sache rien, leur porteur et les chefs d'équipe en titre se devaient, tous les mois, de se faire connaître pour que tout le monde sache où en était la chasse au trésor, et puisse prendre ses dispositions. Les protagonistes les plus importants de la chasse au trésor se retrouvaient souvent chef d'équipe, mais certains préférant l'influence à l'action ne le devenaient que le premier ou le dernier mois de l'année. Les chefs d'équipe pouvaient le rester longtemps, et en général, ils se faisaient un devoir de former les apprentis qui un jour les remplaceraient.

Tout le monde jouait ou était susceptible de jouer un jour. Les grands jouaient pour de vrai avec leur vraie vie, et les jeunes jouaient pour de faux avec des figurines et des bouts de papiers. Le vrai trésor était un joyau parfait, précieux et étincelant, et les faux trésors pouvaient être une petite bille cabossée, une fausse image dédicacée ou une vieille coque de noix... Un peu comme partout, la vie est bien réelle, mais l'histoire que l'on se raconte est bien souvent imaginaire...



Couleurs:	blanc	gris	noir	rouge	bleu	jaune	vert	orange	violet
Emblèmes:	licorne	chouette	dragon	phoenix	pégase	cygne	cerf	serpent	hermine
Thèmes:	ciel	lune	terre	feu	lac	soleil	forêt	nuage	étoile

L'équipe des sages était conduite par le patriarche.
L'équipe des messagers était conduite par l'archiviste.
L'équipe des négociateurs était conduite par l'ambassadeur.
L'équipe des magiciens était conduite par l'enchanteur.
L'équipe des voyageurs était conduite par le géographe.
L'équipe des bâtisseurs était conduite par l'architecte.
L'équipe des guerriers était conduite par le maréchal.
L'équipe des joueurs était conduite par le joker.
L'équipe des tisseurs était conduite par la fée.

Sages:	couronne	sceptre	trône	cadenas	coffre	joyau	anneau	trompette	étendard
Messager:	plume	encre	feuille	enveloppe	loupe	silex	poignard	cire	sceau
Négociateur:	balance	poids	argent	bougie	poudre	échelle	parfum	savon	cristal
Magiciens:	baguette	clef	fiolle	chaudron	encens	onguent	élixir	poison	grimoire
Voyageurs:	boussole	carte	sac	passerport	corde	lunette	cape	ancre	sextant
Bâtisseurs:	compas	règle	truelle	équerre	ciseau	maillet	chaîne	niveau	bijoux
Guerriers:	épée	lance	hache	bouclier	bélier	arc	flèches	sarbacane	fronde
Joueurs:	échiquier	damier	tarot	bourse	dés	flute	moule	masque	miroir
Tisseurs:	cape	gant	foulard	ceinture	botte	chapeau	aiguille	mouchoir	linceul

